

Équipe de gestion

Juliette DE MONTETY

Selim EL MAAOUI

Fong SENGSIRY

COMMENTAIRE DE GESTION

Après une période de baisse des marchés depuis l'été, les investisseurs entrevoient enfin une éclaircie avec l'espoir d'un ralentissement et non d'une récession. Le MSCI World clôture le mois de novembre en hausse +9,2%, MSCI Euro +7,9%, MSCI Europe +6,3%, saluant la détente des taux et le statut quo de plusieurs banques centrales à la suite du ralentissement de l'inflation. En effet, l'idée selon laquelle les banques centrales en ont fini avec le cycle de resserrement monétaire, qui perdure depuis mars 2022 pour la Fed et juillet de la même année pour la BCE, a gagné le marché et domine largement en fin de mois. Concernant le pétrole, le marché est sous pression en raison de la crainte d'une offre excédentaire. En effet, le ralentissement des économies américaines et européennes (et potentiellement de la demande en Chine) pèse sur la demande alors que l'offre croît parallèlement (en raison d'une hausse des stocks du brut américain). La réunion de l'OPEC+, qui s'est déroulée le 30 novembre, a tranché et opté pour une réduction supplémentaire de la production de brut. Cet accord préliminaire qui vient s'ajouter à la prolongation de la réduction volontaire de même taille menée par l'Arabie Saoudite devrait entrer en vigueur en janvier 2024. En termes de secteurs, nous avons noté un vif intérêt à l'achat pour les secteurs de la Technologie et des Utilities, sensibles aux taux et profitant d'un flux d'informations nourri. L'Energie a été le plus délesté, illustrant les difficultés des pays de l'OPEP à s'entendre sur de nouvelles coupes de production et la baisse sensible du prix du baril sur la première partie du mois. De manière plus générale, les performances montrent que la trajectoire des taux a amené un appétit marqué et naturel, pour les secteurs de la technologie et de l'immobilier. La Distribution, les Services Financiers, l'Automobile surperforment le marché. En bas de classement, on retrouve l'Agro-alimentaire/Boissons/Tabac, la Pharmacie et l'Energie (seul secteur à finir dans le rouge). Dans ce contexte, nous avons poursuivi notre allègement en valeurs Auto (Mercedes, Stellantis), Heineken et Infineon.